

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 32 (2002)
Heft: 4

Artikel: Ma balade au Canada
Autor: J.-R. P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828062>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Vue panoramique des chutes du Niagara, à gauche les américaines, à droite les canadiennes

Ma balade au Canada

Selon notre sondage de décembre dernier, vous êtes une majorité de lecteurs à vouloir découvrir le Canada. Voici donc un aperçu de ce pays immense et chaleureux.

Rêve de tous les amoureux du monde, les célèbres chutes du Niagara demeurent impressionnantes. Non pas le long des murets bordant les cascades, qui semblent moins hautes qu'au cinéma,

mais depuis le *Maid-of-the-Mist*, minuscule coquille de noix ballottée au pied des trombes d'eau. Souvent, c'est par cette vision dantesque que débute un voyage au Canada, terre d'aventure et de démesure. Il faut

avoir vécu une journée dans l'atmosphère des chutes, s'imprégner de leur histoire et de leur puissance, pour conserver longtemps en mémoire ces instants privilégiés.

En remontant le Saint-Laurent, on découvre ensuite la région des Mille-Îles, peu après Toronto, mégapole américanisée, qui offre un intérêt tout relatif, hormis sa tour de la télévision (la plus haute du monde avec ses 544 m). Le site des Mille-Îles

réconcilie les amoureux de la nature avec un environnement sauvage d'une beauté noble et généreuse.

Ottawa et Montréal, capitales politiques et économiques du Canada, présentent chacune un visage cosmopolite et de nombreuses curiosités (il faut visiter la ville souterraine montréalaise), mais on les quitte sans beaucoup de regrets, pour s'enfoncer dans l'arrière-pays sauvage.

En longeant la rivière Saint-Maurice, jadis utilisée pour le transport des billes de bois, on atteint la Seigneurie du Triton, un domaine hôtelier situé au cœur de la nature, ponctuée de lacs romantiques. Il est possible de survoler cette immensité à bord d'un hydravion, qui demeure

le moyen de communication le plus pratique. Plus loin, à l'extrémité du lac Saint-Jean, le jardin zoologique de Saint-Félicien a ceci de particulier que les animaux vivent en totale liberté. Pour côtoyer les caribous, les loups, les ours et toutes les espèces endémiques au Grand Nord, les visiteurs prennent place dans des véhicules grillagés. Ici, ce sont les humains que l'on met en cage!

Depuis Chicoutimi, célèbre capitale du bois, il faut emprunter la rivière Saguenay pour atteindre Tadoussac, un adorable lieu de villégiature situé sur les bords du Saint-Laurent. Des embarcations emmènent les curieux pour une mini-croisière à la découverte des baleines,

des rorquals et des bélugas qui peuplent le fleuve aux dimensions impressionnantes.

En remontant le Saint-Laurent, on traverse ensuite la région de Charlevoix, qui a inspiré tant d'artistes, peintres et poètes, pour gagner la ville de Québec, après une escale sur l'île d'Orléans, chère à Félix Leclerc. La balade prend fin dans le vieux Québec, à l'ombre du château Frontenac, devant un homard, spécialité culinaire préférée des autochtones et de leurs hôtes.

On n'oublie jamais une balade au Canada et les souvenirs remontent régulièrement à la surface, comme de petites bulles de bonheur.

J.-R. P



Les Québécois ont un sens de l'humour aiguisé